

Chronique Souvenirs

1980 à 1982 (5)

Le mardi 7 septembre '82, c'était la journée d'accueil à l'occasion de la rentrée des élèves. Pour les élèves de première secondaire, la rumeur circulait déjà qu'on songeait à mettre sur pied une équipe de football rien que pour eux. On y reviendra.

Les entraînements pour les cadets et les juvéniles débutèrent le lendemain à 16h15 sous les lignes de l'Hydro près des Galeries Charlesbourg, plus précisément près de la 8^e Avenue. Une distance de deux kilomètres que les jeunes parcouraient au jogging. Je craignais que les jeunes se lassent de cette routine. Un entraîneur m'a alors dit : « Ça passe ou ça casse ». Ceux qui vont rester vont être des « vrais » et on va construire avec eux. Ma crainte s'estompa rapidement.

Le terrain était un « vrai champs de patates », mais c'était mieux que le gravier de la cour d'école. Il y avait même quelques piquets de clôture à neige dont on essayait de se tenir éloignés pendant les éducatifs et surtout pendant les sessions de jeu simulé. Par mesure de sécurité, on plaçait les réservistes près de ces piquets. Monsieur Roland Beaupré, populaire surveillant d'élèves, demeurait tout près et il avait obtenu la permission du propriétaire de son appartement qu'on place un cabanon dans la cour. C'est là qu'on rangeait les mannequins (*dummies*), boucliers et autres équipements communautaires d'entraînement.

Le 14 septembre, SJE reçut un cadeau inespéré. De tout l'équipement acheté en juillet, il n'y avait pas de pantalons assez grands pour les Juvéniles et je ne pouvais vraiment pas me permettre une deuxième facture sans compter que je ne pourrais pas obtenir les mêmes conditions de paiement. Or, le CEGEP Limoilou avait délaissé le football depuis quelques années et on avait un « contact » bien spécial à cet endroit. On nous prêta d'abord gracieusement ce qui restait d'équipements : pantalons gris, épaulières, protecteurs de hanches, casques, avant-bras et surtout un traîneau d'entraînement pour les joueurs de lignes (au printemps suivant, on nous céda définitivement et gratuitement tout cet équipement). Les casques ne servirent pas longtemps; ils dataient déjà de 1963, mais le reste des équipements servit encore longtemps pour les entraînements des juvéniles, même que les pantalons gris devinrent les pantalons de matchs. C'est alors que je me suis mis à mettre de côté de vieux équipements qui meubleront plus tard un mini-musée. Pour être bien honnête, je n'avais pas du tout l'idée à un musée à ce moment-là. Ce n'est qu'en '93 que les parents de l'époque en eurent l'idée. On en reparlera plus tard. Comme je viens de le mentionner, plusieurs équipements servirent immédiatement aux juvéniles.

Les Cadets évoluèrent dans une belle petite ligue à six équipes. En calendrier régulier, ils remportèrent la victoire contre quatre de leurs cinq adversaires. Leur seule défaite fut contre PSQ 40-32. Parmi les nouveaux partenaires chez les Cadets, il y avait SSF. Nos jeunes renversèrent SSF 40-6 le 24 octobre pour terminer le calendrier régulier en deuxième place et se mériter le droit de rencontrer PSQ en grande finale le 30 octobre. Nos jeunes perdirent cette finale 36-12 mais ils avaient mérité leur première médaille de finalistes ou plutôt un ruban « bleu » qu'on remettait aux deuxièmes à l'époque. Nous

étions réjouis de ce succès. Je dois dire ici que, pour une fois, je n'étais pas d'accord avec mon idole Vince Lombardi qui disait que « *second place is meaningless* ». Bien au contraire, cette deuxième place marquait un progrès appréciable sur '81 et avait une saveur particulièrement appréciée.

C'est aussi en '82 qu'on tenta l'expérience d'une équipe pour les plus jeunes de secondaire I. On mit sur pied une équipe de 30 joueurs et deux anciens de '81, Nicolas Lefebvre et Alain Carpentier acceptèrent d'entraîner l'équipe. On trouva un adversaire pour jouer deux matchs, le Québec High School. Le QHS avait une équipe qui éprouvait de la difficulté dans le circuit Cadet. On s'entendit pour que le QHS enlève tous les jeunes de secondaire III de cette équipe. SJE ajouta quelques jeunes de secondaire II pour tenter d'équilibrer. Les nôtres n'avaient cependant jamais joué au football. L'expérience du QHS leur donna un avantage qui leur permit de remporter facilement les deux matchs. Puis le 7 novembre, les Benjamins et les Cadets voyagèrent à Baie-Comeau pour y jouer deux matchs hors-concours. Les Benjamins firent match nul 14-14 et les Cadets gagnèrent leur match pour clôturer la saison avec un bilan de 6-2.

Les Juvéniles alignaient, eux aussi, une bonne équipe. Surtout, 7 membres de cette équipe deviendront entraîneurs. Encore plus, quatre d'entre eux deviendront membres du **Club des Cinq** à titre d'entraîneurs.

C'était vraiment une bonne équipe avec une ligne solide autour d'Éric Paquin et Raynald Cloutier (oui, oui, c'est bien le futur **Ray The Sports**) entre autres, une attaque diversifiée avec Alain Bergeron comme quart, André Michaud et Luc Richard comme porteurs ainsi que l'excellent receveur de passes Guy Vachon et une défense coriace autour des robustes Sylvain Cloutier et Daniel Simard pour n'en nommer que quelques-uns, bref, un super groupe de jeunes dont Clermont Poulin et ses adjoints ont tiré le maximum. Ils évoluaient dans un circuit de deux divisions de quatre équipes chacune. Les adversaires du SJE étaient le Séminaire de Saint-Georges, la Polyvalente Ulric Huot et SSF. L'autre division regroupait St.Pat's, PSQ, les Dragons de la Polyvalente de Saint-Georges et QHS.

Dans une première ronde, nos CONDORS perdirent contre chacune des équipes. Puis le 10 octobre, un match nul de 14-14 vs SSF fut suivi de victoires contre PUH et SSG. Nos juvéniles mirent fin à leur saison par une victoire de 36-18 contre Baie-Comeau en match hors-concours pour terminer avec un bilan global de 3-3-1.

Avec cette saison, nos jeunes avaient développé le goût de la victoire, un élément-clé pour un leadership efficace. Le succès engendre le succès. Les Cadets avaient atteint la finale et les victoires des Juvéniles dans les trois derniers matchs de la saison marquaient un progrès significatif. À bien des égards, cette fructueuse saison devenait la pierre d'angle pour l'avenir du programme.

Encore plus, personne ne pouvait deviner à ce moment-là que la saison '82 allait devenir le début d'une longue tradition entre deux institutions, sans doute l'une des rivalités la plus longue dans l'histoire du sport scolaire québécois.

Les quatre grands principes du credo Lombardi (qu'on peut lire sur le mur près de la vitrine au local de football) prenaient racines et permettaient d'entrevoir de grandes réalisations pour l'avenir.

Enfin, les jeunes de cette saison se souviennent encore d'avoir « vendu du pain » chaque semaine (ils apportaient leur commande le lundi et prenaient livraison le jeudi) et d'avoir donné le ton pour les saisons à venir dans les activités de financement. Leur

générosité fut remarquable mais insuffisante pour « régler » la facture de Fournitures Athlétiques Inc. qui devait nous parvenir en décembre. Oui, cette facture arriva effectivement en décembre et avec elle une semonce et un avertissement si sévère qu'elle ébranla quelques convictions. Encore une fois, une caractéristique du grand maître ramena la confiance. Lombardi avait un rayonnant sourire qui s'accroissait dans l'adversité. Certains obstacles écrasent les faibles mais renforcent les intrépides. Il ne fallait pas perdre de vue les résultats positifs de la saison. Le « *Pretend* » de la saison '81 avait fait place à la compétition réelle. Les CONDORS étaient maintenant dans la cour des grands. C'est bien là-dessus qu'il fallait se concentrer pour préparer la saison '83.